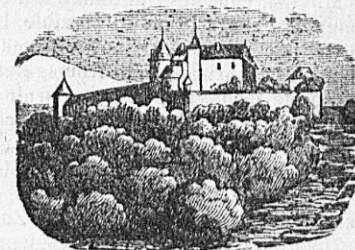




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 80 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 13 janvier 1893.

Echos du banquet des Rois.

Dans notre précédent numéro, nous n'avons pu donner qu'un aperçu et quelques réflexions sur le banquet important, politiquement parlant, organisé dimanche passé par le Cercle des Arts et Métiers de Bulle. Mais précisément à cause de son importance même, nous devons à nos lecteurs de leur communiquer aujourd'hui la substance principale et des lettres reçues et des discours prononcés. Les participants au banquet seront heureux d'entendre, en quelque sorte, une seconde fois, ces bonnes paroles; nos amis absents nous les demandent de divers côtés, et elles ne peuvent que faire réfléchir utilement tous ceux qui les liront sans parti pris, mais guidés uniquement par le noble besoin de rechercher où se trouvent les plus patriotiques aspirations, les dévouements réels à la chose publique et les perspicacités les plus intelligentes sur l'avenir, si immédiatement et si fort menacé, au point de vue financier surtout, de notre canton.

M. Romain Dupasquier, — réélu, le matin même du banquet, président du Cercle, par des acclamations unanimes, plus que dues à son dévouement, — prend le premier la parole. Je souhaite la bienvenue, dit-il, à tous les participants, et en vous voyant si nombreux, il me vient cette pensée : La presse libertaire avait dit que les radicaux seraient écrasés de Chiètres à Montbovon; or, il en reste encore pas mal, et nous pouvons laisser cette presse à ses illusions. — Je salue aussi les délégués de Fribourg, Romont, de la Veveyse et du Pays-d'Enhaut, puis ces nombreux habits de milaine qui, après avoir été sermonnés une fois chaque semaine, ne craignent point de venir, une fois l'an, fraterniser avec leurs amis. — Si nous avons, en 1892, fait un pas dans la voie du progrès par la « révisionnette », c'est au parti libéral, et surtout à la vaillante députation du Lac, qu'on le doit; nous lui devons donc nos remerciements. — Chers amis, venez nombreux à cette tribune nous parler de patrie, de nos revendications libérales, pendant que la musique et les chants nous charmeront de leurs mélodies, faisons l'union autour du drapeau! (Applaudissements répétés et chaleureux.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 85

PETITE MÈRE

PAR ÉMILE RICHENBOURG

— N'ayez point honte de votre vêtement, mademoiselle, dit-elle; comme le disait tout à l'heure votre mère, on n'a pas à rougir de sa pauvreté, quand elle a les causes que je connais.

— Ainsi, madame, vous voulez...

— Oui, mademoiselle Berthe, je vous emmène dans ma voiture.

La jeune fille ne fut pas longue à s'apprêter.

Elle embrassa sa mère et sa sœur et suivit la fausse Mme de Candy.

Michelin était encore à son poste d'observation qu'il n'avait probablement pas quitté.

Quand il vit Pivoine et la jeune fille paraître sur le trottoir, il murmura en se frottant les mains :

— Bravo! ça y est!

An même instant, un jeune homme qui passait s'arrêta à vingt pas du coupé, de l'autre côté de la rue. Ce jeune homme paraissait avoir vingt-huit ans; grand, élancé, serré dans sa redingote boutonnée jusqu'au nœud de la cravate, il avait la tournure militaire d'un officier en promenade.

À la vue de Pivoine et de Berthe, il eut un tressaillement.

— Tiens, se dit-il, il me semble que je connais cette dame. Mais où donc emmène-t-elle la jeune fille, ajouta-t-il en voyant Berthe monter dans le coupé.

M. Brunisholz, de Charmey, qu'il désigne comme major de table, monte après lui à la tribune où des acclamations unanimes le saluent : Vos acclamations, répond-il, ne s'adressent pas à ma personne, mais au citoyen qui a cessé d'être fonctionnaire et qui, enfin, a pu se débarrasser du manteau de plomb. Nous avons beaucoup à nous dire aujourd'hui; nous avons à parler de la politique en général et surtout aussi de la question financière, car pour payer on sait déjà nous trouver. Les questions religieuses sont un peu à l'arrière-plan, mais les questions économiques et sociales s'imposent. Selon l'usage, le premier toast de nos fêtes est à la Patrie et je donne à cet effet la parole à M. le professeur Huguenin.

M. Huguenin, rédacteur de la Gruyère, s'exprime alors à peu près en ces termes : Chers concitoyens ! ou vous a dit que j'allais porter un toast à la patrie ! c'est une erreur : c'est à notre commune mère !

À une mère, c'est-à-dire à ce que nous devons aimer le mieux et le plus saintement ici-bas ; à celle qui, avec votre amour, a droit à tous nos dévouements, au bonheur de laquelle nous devons tous nos efforts, comme nous devons employer toutes nos forces à lui éviter tous chagrins et tous soucis.

Eh bien, notre mère, dans sa double incarnation fédérale et cantonale, souffre. À la première, une vieille amie vient de refuser de lui tendre une main qu'il lui était si doux, depuis des années et des années, de serrer continuellement dans les siennes. La seconde voit une notable partie de ses enfants brouillés par des haines stériles, s'abandonnant à l'influence de quelques-uns d'entre eux, peu soucieux, semble-t-il, de dilapider le patrimoine national, pourvu que, grâce à des emprunts contractés à la légère, ils puissent assouvir leurs besoins de spéculation, un jour à propos de Banque d'Etat, un jour à propos d'université, le lendemain à propos de Marsens, et le surlendemain à propos de loterie.

Nous tous qui sommes ici, s'il s'agissait de la mère qui nous a enfanté; du patrimoine sur lequel les lois naturelles et les lois civiles nous autorisent à compter pour fonder notre existence personnelle et celle de notre propre famille, jamais nous ne voudrions ni laisser notre mère dans de pareilles angoisses, ni

permettre à des frères égarés de prendre si fortement et si longuement une influence si désastreuse sur le reste de la famille que celle-ci puisse en arriver à se demander s'il n'est point trop tard pour songer à prendre les mesures nécessaires pour éviter un effondrement ?

Mais non, chers concitoyens, chers frères, il n'est pas trop tard si nous savons tous être les dignes fils de notre si digne mère. Seulement, il faut, d'une part, laisser de côté les petites bisbilles de famille pour ne plus songer qu'aux dangers que court la mère; il faut que l'amour qu'elle nous impose soit tel que nous soyons les premiers à tendre la main à nos frères égarés ou mal conduits; il faut avoir le courage de regarder la position en face, de suivre les sages conseils que nous donne, entre autres, notre aîné, M. Marmier, de nous attacher à un petit nombre de revendications, simples, claires et populaires.

Oui, voilà, chers concitoyens, la voie qu'il faut suivre pour être utile et nous montrer digne d'elle; ce qu'il nous faut, c'est le courage surtout de persévérer dans les résolutions prises, et, dans toute notre conduite, vis-à-vis de notre mère patrie, ne point oublier qu'elle a droit, elle aussi, comme la mère à qui nous devons l'existence, non seulement à tout notre amour, mais encore à toutes nos forces, à tous nos dévouements et que nous ne sommes pas dignes d'elle lorsque nous lui marchandons ou les uns ou les autres.

Vive notre mère commune!
Vive notre patrie suisse!
Vive notre patrie fribourgeoise!

Le major de table donne ensuite lecture à l'assemblée de nombreux télégrammes et lettres que nous résumerons, ainsi que les autres discours, dans notre prochain numéro. (A suivre.)

NOUVELLES DE LA SUISSE

Suites de la rupture. — Lundi, jour de marché, à eu lieu à l'hôtel du Cygne, à Soleure, une assemblée d'environ 500 campagnards, pour discuter la question douanière.

— Le bois de Boulogne, mademoiselle; ce chemin qu'a pris le cocher n'est pas le plus court, mais il est le plus agréable. — Ah! nous sommes dans le bois de Boulogne, fit la jeune fille.

Et elle ajouta : — C'est joli c'est beau, le bois de Boulogne. Le coupé traversa la Seine sur le pont de Sèvres. Berthe ne s'en aperçut point, son attention étant absorbée par Pivoine qui lui faisait voir comment sa robe était cousue.

La jeune fille trouvait bien la route un peu longue, mais ne s'impatientait point. Elle avait du plaisir à écouter Pivoine, qui causait d'ailleurs fort agréablement.

On avait passé Sèvres, on arrivait à Ville-d'Avray. La voiture s'engagea dans une allée bordée de maronniers, au bout de laquelle on voyait une grille et, derrière, une coquette villa dans un encadrement de verdure.

De la maison, on avait vu apparaître le coupé, car la grille s'ouvrit comme d'elle-même; l'attelage pénétra dans une petite cour et s'arrêta devant un perron de six marches.

— Mademoiselle Berthe, dit Pivoine, nous voilà arrivées.

Elle ouvrit la portière et toutes deux mirent pied à terre. Berthe, toujours sans défiance, regarda autour d'elle et sourit.

— Venez, lui dit Pivoine.

Elles entrèrent dans la maison où elles furent reçues par une femme d'une cinquantaine d'années, espèce de domestique de confiance, aux yeux vitreux, au regard faux, parlant le français, mais avec un accent allemand très prononcé.

Elle fit entrer Pivoine et Berthe dans une espèce de boudoir très coquet et dit :

— Quel ordre madame a-t-elle à me donner ?

— Suivez-moi, répondit Pivoine.

S'adressant à Berthe :

— Ma chère enfant, attendez-moi ici un petit instant.

Les deux femmes disparurent.

s, horloger.
remplis à très bon marché!

LES-COTONS-FLEURS

Couronnes mortuaires
Sœurs PROGIN, en face de la Pro-Bulle; marchandises de très bonne prix réduits. — On confectionne sur le bas, chaussettes, gants, mitaines, etc. [687]

CHOUCROUTE

ASBOURG et de BERNE
GROS ET DÉTAIL
chez L. & C. Barras,
à-vis du Cheval-Blanc, à Bulle. [697]

le cas où une personne bien portante qu'un malade n'a instantanément de d'une tasse de bon bouillon. — est merveilleusement atteint par le

VÉRITABLE
de
Viande
EN
RATIONS
15 cts

Dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies.

Rosalie Python

établi comme sage-femme à Berge de la Croix-Blanche.
de la faculté de Genève et auto-la Direction de police du canton.
isit cette occasion pour faire ses of-vice. [830]

AVIS

vera tous les jours, à la laiterie de de-Trême, beurre, petit-lait, au prix courant.
Alfred Dupasquier, laitier.

On demande

une fille de cuisine pour hôtel. Entente au bureau du journal. [22]

On demande

une fille comme apprentie-tailleuse. Entente au bureau du journal. [20]

Perdu :

he soir, en quittant le train, un cerigine allemand. La personne qui l'avoir trouvé est priée de le rendre au journal.

A. DEMIERRE

cin-chirurgien-dentiste,
à BULLE [191]
âteau-d'OE les 13 et 14 janv.

domicile.

our le jour de la foire de janvier, cole et commerciale seront t de la Promenade.

te Barras.

IE

1^{er} FÉVRIER 1892
lots en 8 tirages
NT DROIT A
00 fr.
00 fr.
10.000 fr.
1.000
100
20

CHACHAIN

10.000 fr.
lots de 500 fr.
20 + 20
orteurs de billets.
ur le retour
urg (Suisse)

euse

Hohl,

ne pratique de 40 ans
rues, fleurs blanches, maladies du veuves, insomnies, douleurs de tête, cès, états de faiblesse, etc., même fémurigeux, elle n'est absolument t. même par les enfants. La véri-ente qu'aux dépôts désignés ci-des-urs et des imitations, qu'on prenne et refuse toutes les boîtes qui -U. Hohl. Dans un endroit où il al : P. Hartmann, pharmacie, à -St-Denis, pharm. B. JAMBÉ. [672]

Etoffes soie pour robes de bal

et satins pour mascarades, 85 cent. le mètre

jusqu'à fr. 4.85, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 85 cent. jusqu'à fr. 22.50 le mètre en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50 > 6.55
Grenadines-soie	> 1.50 > 14.85
Bengalines-soie	> 2.20 > 11.60
Robes de bal soie	> —.85 > 20.50
Etoffe en soie écrue	> 16.65 > 77.50
Peluches-soie	> 1.90 > 23.85
Satin pour mascarades	> —.85 > 4.85
Dentelles-soie	> 3.15 > 67.50

etc. — Echantillons par retour. [184]
Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

Mises publiques.

L'Office des faillites de l'arrondissement de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques, le **mardi 17 janvier courant**, dès les 9 heures du matin, les biens mobiliers appartenant à la masse en faillite de Placide Vaucher, fermier, à Sâles, comprenant :

1 bœuf, 3 vaches, 6 génisses, 4 veaux, 3 brebis, 2 chèvres, 1 jument grise de 8 ans, 1 dite rouge, 1 poulain noir de 18 mois, 1 truie à l'engrais, 2 porcs; environ 10,000 pieds de foin et regain, avoine, froment, pommes de terre; chars à ressorts, à pont et à faner, charrettes, herse, traîneaux, 1 charrette française, 1 machine à battre avec accessoires, clochettes, harnais, bois de charonnage et à brûler, instruments aratoires, meubles meublants, etc., etc.

La mise aura lieu au domicile de Placide Vaucher, à la ferme des Eterpis, à Sâles. Bulle, le 10 janvier 1893.

24] Office des faillites de la Gruyère.

Mises de bois.

Mardi 18 janvier, on vendra les bois préparés dans la partie supérieure de la forêt cantonale des **Combes**, savoir 63 billes essences orme, frêne, plâne et foyard, plus 18 grands tas de bois d'éclaircie. Pour voir les bois, s'adresser à M. Geinoz, forestier, à Enney. Les mises auront lieu à l'auberge des Adoux, à Epagny, et commenceront à 1 heure de l'après-midi.

L'inspecteur forestier de la Gruyère : [25] SCHENENBERGER.

Nouveau Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé.
TOURTEAUX de sésame blanc.
Maïs et farines spécialement pour engrais.
Graine et farine de lin.
Le tout de première qualité.
PRIX TRÈS RÉDUITS [767]
J. CROTTI, négociant, Bulle.

Magasin POPULAIRE
BULLE

MEYER-SEYDOUX & Co
offrent
pour la saison d'hiver :

- Gilets de chasse, dep. 3 50
- Couvertures de lit, > 7 25
- Manteaux floteurs > 19 50
- Flanelle-coton impr., larg. 130 cm. > 1 55
- Milaine unie, 95 > 1 10
- Id. carreaux 95 > 1 15
- Flanelle-coton p^r chemises > — 63
- Flanelle-laine p^r chemises > 2 30
- Drap noir pour jaquettes de dames > 6 80

Magasin POPULAIRE
Place des Alpes.
Meyer-Seydoux & Co.

A LOUER

A Bulle, près de la laiterie, un appartement de 4 chambres, cuisine, bûcher, cave et droit au galetas. On y joindrait une écurie à 2 chevaux et grange. Entrée à volonté. S'adresser à Joseph GEISENHOF. [851]

A vendre :

Une truie prête à mettre bas vers le 15 février, chez J. GRANDJEAN, à Vaulruz. [27]

LA TOUR-DE-TRÈME

Dans la grande salle de l'HOTEL DE VILLE les 6, 8, 15 et 22 janvier courant :

Concerts et représentations

donnés par la Société de chant **PAVENIR** avec le bienveillant concours de M. BOSSON, pianiste.

LA MALEDICTION

Drame-vaudeville en 3 actes et 3 tableaux, par M. LEVÈQUE.

PROGRAMME

Premier acte : *La Séduction*. — Deuxième acte : *La Malédiction*. — Troisième acte : *L'Expiation*. — Clôture : *L'Angelus*, par LUMHOF.

PERSONNAGES

Don Vasco de Gomez, noble Espagnol.	H. C. Mendoza, officier espagnol	A. M.
Don Alonzo de Gomez, fils de Vasco	F. R. Ibrahim, riche mahométan	J. C.
Don Lopez, confident d'Alonzo	G. S. Juanino, son esclave	C. S.
Tarik, lieutenant du Calife	A. C. Marietto, soldat espagnol	L. B.
Pédro, paysan, intendant de Vasco	N. G. Basilio	C. P.
Pédrillo, fils de Pédro	A. B. Sancho	X. S.
Fabricio	G. W. Abdallah, géolier mahométan	J. D.

Un esclave, soldats espagnols, soldats mahométans, paysans.

Costumes de Mme CARNAUD, à Genève.

Prix des places : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 50 c.

Nota. — Afin de faciliter autant que possible l'assistance aux personnes du dehors, le comité a fixé comme suit l'heure des représentations :

Le 6 janvier, bureau à 7 1/2 heures du soir; le 8, bureau à 2 1/2 heures après midi; le 15, bureau à 2 heures après midi et à 7 1/2 heures du soir; le 22, bureau à 2 1/2 heures après midi. Le 6 janvier, à 2 1/2 heures après midi, représentation spéciale pour les enfants; bureau à 2 heures. Prix : 20 centimes. [1]

Changement de domicile.

J'ai l'honneur d'aviser mon honorable clientèle que, pour le jour de la foire de janvier, 12 courant, les magasins et bureau de l'Agence agricole et commerciale seront transférés sur la place du Marché au menu bétail, au bout de la Promenade.

Auguste Barras. [17]

Gouttes stomachiques de l'abbé Kneipp.

Ces gouttes sont un des premiers et des plus inoffensifs remèdes pour l'estomac; elles donnent une bonne digestion, de l'appétit; dans les cas de catarrhes d'estomac, maux de cœur, glaires, indigestions, troubles digestifs, gonflements, faiblesse d'estomac, mauvaise haleine causée par l'estomac, manque d'appétit, renvois, vomissements, diarrhée, crampes d'estomac, maux de ventre, jaunisse, affection bilieuse. Le célèbre **abbé Kneipp** ayant fait l'expérience de ces gouttes stomachiques, elles doivent être préférées à toutes les autres. Prix : 1 fr. le flacon; port, 15 cent. Franco pour envoi de deux articles. Qu'on écrive toujours à KARRER-GALLATI, à GLARIS. [291]

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration	Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale	1 40
A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis	1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique	1 70
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants	1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace	1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants	1 40
Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion	1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.	

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE à BRÈME 1874.** [564]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

LOTÉRIE

Fribourg (Suisse)

AUTORISÉE PAR ARRÊT DU GOUVERNEMENT LE 1^{er} FÉVRIER 1892
6 séries de 1,000,000 de billets, chac. don. 6,447 lots en 8 tirages

ÉMISSION DE LA 1^{re} SÉRIE DONNANT DROIT A UN GROS LOT 200,000 fr.

Un gros lot de 100,000 fr.
Deux gros lots de 50,000 fr.

1 lot de 20,000 fr.	6 lots de 10,000 fr.
11 lots de 5,000	25
60	500
100	50
	900
	750
	100
	20

Tous les lots sont payables en argent

1^{er} TIRAGE TRÈS PROCHAIN

Donnant 918 LOTS répartis comme suit :

Un gros lot de 50,000 fr. • Un gros lot de 10,000 fr.
1 lot de 5,000 fr. • 5 lots de 1,000 fr. • 10 lots de 500 fr.
50 lots de 100 • 100 • 50 • 750 • 20

La Liste des gagnants sera adressée gratuitement à tous porteurs de billets.
Le Billet : UN franc, joindre 10c. pour le retour
Adr. mandat-poste à M. RICHARD à Fribourg (Suisse)

Ver solitaire. Incontinence de l'urine.

Vos remèdes inoffensifs et agréables m'ont délivré du ver solitaire avec tête dans l'espace de deux heures et sans cure préparatoire. Marie Gisler, Oberdorf-Töss. — Je certifie conforme à la vérité avoir été guéri par votre traitement par correspondance de l'insupportable infirmité (incontinence de l'urine) que j'avais; j'en suis complètement guéri, sans avoir eu d'interruption dans les occupations. Georges Zimmermann, Diessenhofen (Thurgovie). — Brochure gratuite. Plusieurs milliers de guérisons. Qu'on s'adresse à la **Polyclinique privée à Glaris.** [292]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [814] P. Brunisholz.

A vendre à Bulle,

en un seul mas ou séparément, deux petites propriétés attenantes et bien situées, à 10 minutes de la ville. Entrée au printemps. S'adresser à GEISENHOF, Alphonse, audit lieu. [19]

A VENDRE

A transporter, une maison d'habitation presque neuve, composée de plusieurs chambres, maison et écurie. — S'adresser à VILLOZ frères, Sorens. [14]

CONCENTRÉ et les

POTAGES

MAGGI

profitent à tout

MÉNAGE

Meunerie.

Farines qualité garantie.
Farines toutes spéciales pour engrais.
Belles semoules.
Mouture soignée de maïs.
Echanges de toutes graines contre farines.
Blés rouges et noirs pour la volaille.
Tourteaux de lin et de sésame.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [532]
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

On demande une fille comme apprentie-tailleuse. S'adresser au bureau du journal. [20]

Beau choix de cartes de visite à l'imprimerie de la Gruyère.

AVIS
On trouvera tous les jours, à la laiterie de La Tour-de-Trême, **beurre, petit-lait, sérac**, au prix courant. [22] Alfred Dupasquier, laitier.

On demande une forte fille de cuisine pour hôtel. Entrée de suite. S'adresser au bureau du journal. [23]

A vendre :
De 35 à 40 quintaux de foin. — S'adresser à Emile BERTHOUD, Bulle. [878]

CACAO SOLUBLE

Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.